

14 août 2008

S'ABONNER
AU TEMPS

LETEMPS.CH

LE JOURNAL

Sommaire complet
Editorial
Zooms
Temps fort
International
Suisse
Régions
Economie
Finance
Sports
Société
Culture
Eclairages
Courrier lecteurs
Météo

LA FINANCE

Finance
Fonds placement
Marchés
Economie

LES RENDEZ-VOUS

Carrières
Immobilier
Samedi culturel
Disques
Livres
Multimédia

LES PLUS DU WEB

Dossiers
Photos
Vidéos
Dessins
Blogs
Forums
Archives
Revue de presse
Newsletters
Hors-séries
Netvibes
Flux RSS
Edition PDF
Edition ePaper

LES SERVICES

Abonnements
Espace abonnés
Boutique
Events
SMSAnnonces
WebAdresses
Publicité
Voyages
Rencontres

SOCIETE

Le Temps | Article

Les experts divisés sur les effets du portable

Son...aire

SOCIETE

SANTE. La plus grande étude sur la dangerosité du cellulaire est à bout touchant. Les

résultats se font attendre.

Des «intelligentes» pour les Européens
Par Benkimoun, Le Monde
Lundi 4 août 2008

La vie des autres.

Les résultats de l'étude Interphone, la plus vaste enquête épidémiologique internationale sur l'influence éventuelle du téléphone mobile sur le risque de cancer, pourraient être enfin publiés cet automne. Très attendue, cette publication a été fortement retardée, à la fois en raison d'analyses complémentaires pour

écarter au mieux les biais possibles et de divergences d'interprétation parmi la cinquantaine de scientifiques impliqués. Ses conclusions risquent pourtant de ne pas trancher franchement sur la dangerosité de l'utilisation des téléphones mobiles.

L'étude a été lancée, en 2000, par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), qui collabore avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Son objectif principal est d'établir si les ondes de radiofréquence émises par les téléphones mobiles sont cancérigènes et, secondairement, de déterminer si le portable accroît le risque de cancer chez ses utilisateurs. Interphone rassemble des études menées, sur quatre à cinq années, dans treize pays: Allemagne, Australie, Canada, Danemark, Finlande, France, Israël, Italie, Japon, Nouvelle-Zélande, Norvège, Royaume-Uni et Suède. Le professeur Elisabeth Cardis, à l'époque au CIRC et qui dirige aujourd'hui une équipe au Centre de recherche en épidémiologie environnementale (Creal), à Barcelone, en assure la coordination internationale. Les effets de l'utilisation du téléphone mobile ont été comparés chez les porteurs de différentes tumeurs (2600 gliomes, 2300 méningiomes, 1100 neurinomes du nerf acoustique, 400 tumeurs de la glande parotide), âgés de 30 à 59 ans, et chez deux à trois fois plus de personnes indemnes de tumeurs. Le démarrage des études nationales s'est étalé de fin 2000 à 2002. Les résultats de neuf d'entre elles ont déjà été publiés. Un excès de tumeurs a été retrouvé dans un certain nombre d'études chez des utilisateurs intensifs pendant une dizaine d'années, mais ces résultats ne sont pas toujours significatifs sur le plan statistique. D'où l'attente de la publication des résultats portant sur l'ensemble des effectifs. Le professeur Cardis assume le retard pris pour la publication, alors que les dernières données ont été recueillies il y a un an et demi: «Il est lié aux difficultés d'interprétation. Nous venons de passer un an et demi à clarifier les biais possibles dans l'étude, à revoir les analyses et à essayer de nous mettre d'accord sur l'interprétation et une rédaction des résultats.» Des analyses complémentaires ont été menées, en particulier pour estimer le niveau d'énergie absorbée par les utilisateurs de mobiles.

Responsable du volet français d'Interphone, Martine Hours déclarait récemment, dans L'Express: «Plus on attend, plus la rumeur enfle sur le thème «les informations ne sortent pas parce que les conclusions des chercheurs sont alarmantes et qu'ils subissent des pressions pour ne rien dire». Or ce n'est



Les ondes téléphoniques sont-elles cancérigènes? Les scientifiques chargés de la question peinent à rendre des conclusions tant leurs avis diffèrent. (photo: Keystone)

UTILISATEUR

Nom

Mot de passe

Mot de passe oublié?

➤ Accés d'un jour
➤ S'abonner

⊕ Agrandir le texte
⊖ Réduire le texte
🖨 Imprimer l'article
✉ Transmettre

Liens relatifs

Accéder au site du
[Monde.fr](http://www.monde.fr)

LE TEMPS SA

Présentation

Visite

Contacts

pas le cas.» Evoquant des «divergences de bonne foi», Elisabeth Cardis affirme que les responsables de l'étude se répartissent en trois groupes de taille sensiblement égale: ceux qui estiment que l'accroissement constaté du nombre de tumeurs chez les utilisateurs n'est dû qu'à des biais statistiques; ceux qui estiment qu'il résulte bien d'un effet néfaste des ondes de radiofréquence; le troisième tiers considère qu'il n'est pas possible de tirer une conclusion dans un sens ou l'autre. D'où les «gros efforts de compromis», dont parle le professeur Cardis, qui espère que l'étude pourra être soumise, en septembre, pour publication dans une revue scientifique. «Cette étude aura des conséquences trop importantes pour être publiée à la légère, assure-t-elle. S'il existe des doutes, il faut arriver, le plus scientifiquement possible, à forger des convictions.» Même si Interphone ne permet pas d'y parvenir complètement, certaines précautions ont été recommandées, notamment par le Ministère français de la santé (maintenir le téléphone à plus d'un mètre pendant les communications, ne pas en autoriser l'usage aux enfants de moins de 12 ans), et des mesures réclamées par des scientifiques.

D'autres études internationales concernant les effets des ondes de radiofréquence émises par les téléphones mobiles ont démarré en Europe du Nord: portant sur les cancers et les maladies neurodégénératives, Cosmos suit sur plusieurs années une population; Cefalo s'intéresse aux tumeurs cérébrales chez les enfants de 5 à 14 ans. Quatorze pays, la plupart ayant participé à Interphone, devraient également lancer l'étude Mobikids, financée par la Commission européenne, pour évaluer l'effet de l'exposition aux ondes de radiofréquence lors de l'enfance et de l'adolescence.

© Le Temps, 2008 . Droits de reproduction et de diffusion réservés.

PUBLI-C Acheter les droits de reproduction de cet article.

Suppression du Roaming

Téléphonez au tarif local en Europe et réduisez votre facture de 70%.

www.transatel-mobile.com

Antennas for 2.4 + 5 GHz

WLAN + WiFi outdoor antennas Grid, Sector, Panel, Omni, CPE.

www.ferimex.com

Elisabeth Hotel

Comparaison de prix, points de vue des voyageurs.

Essayez TripAdvisor!

www.TripAdvisor.fr



Place de Cornavin 3
Case postale 2570
1211 Genève 2

tel: +41(0)22 799.58.58

fax: +41(0)22 799.58.59

e-mail

info@letemps.ch
www.letemps.ch

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés.

→ A propos → Nous contacter → Votre avis → Notre charte → RSS

top